

02 JAN. 1991

RAPPORT DE FOUILLE PROGRAMMEE PLURIANNUELLE 1990

LE FRECHE-CLOS

en Planguenoual

Parcelles ZR 10 cadastre de 1984.

Catherine Bizien-Jaglin

471

No DRAC  
3 1 DEC. 1990  
COURRIER ARRIVÉE

RAPPORT DE FOUILLE PROGRAMMEE PLURIANNUELLE 1990

LE FRECHE-CLOS

en Planguenoual

Parcelles ZR 10 cadastre de 1984.

Catherine Bizien-Jaglin

## PRESENTATION

### Fiche d'identité et situation

Commune : Planguenoual 22  
Lieu-dit : Le Frêche-Clos  
Cadastre 1982, parcelle 10 et 11, section ZR.  
Cadastre 1984, parcelle 10, section ZR.

Coordonnées Lambert :  
Zone I    X : 241,450                    Y : 103,300

Roche : diorite gneissique, terrain très argileux.

Altitude NGF :  $\approx$  110 mètres

Relief : pente nord-ouest à environ 1 km du plus proche sommet (127 m NGF) et à environ 3 km du plus proche talweg (60 m NGF)

Hydrographie : présence d'une source, aujourd'hui asséchée, à environ 400 m au sud du site et en bordure de la voie ancienne.

Géographie historique : une voie ancienne et probablement gallo-romaine, passe à environ 150 mètres du site.  
Une zone de tégulae se situe dans la même parcelle entre le site et la voie.

L'atelier se situe en bordure d'une limite communale étonnante et vraisemblablement ancienne.

Propriétaire : Madame Le Doeuff

Inventeur : J.H. Clément et P. Amoureux

Conservation et étude du mobilier : Centre régional Archéologique d'Alet (Saint-Malo).

Atelier de potier médiéval, caractérisé au moment de la découverte par la présence d'une fosse-dépotoir recelant des rebuts de cuisson et des blocs informes d'argile cuite, provenant vraisemblablement des structures de cuisson.

La campagne de fouille effectuée sur le site d'atelier de potier carolingien du Frêche-Clos en Planguenoual (22) s'est déroulée principalement en septembre 1990. Le site étant rebouché après chaque campagne pour des besoins agricoles, un décapage au tractopelle a été réalisé sur les 650 m<sup>2</sup> déjà ouvert en 1989. Les surfaces prévues pour la fouille de 1990 s'étendent de part et d'autre des zones étudiées en 1989. A l'issue des 20 jours de fouille effectués en septembre, une deuxième intervention de 8 jours a été prévue début novembre. En effet, la dureté du sol consécutive à la sécheresse, allongeait le temps de travail de manière importante. Nous avons repris un deuxième cycle de fouille par temps humide avec un rendement nettement supérieur. Douze fouilleurs bénévoles ont participé aux travaux durant les deux phases de la campagne.

A l'issue de la campagne de 1989, nous soupçonnions l'existence de trois zones correspondant chacune à un aménagement nécessaire à la fabrication de la céramique:

- Zone de cuisson matérialisée par les fosses-dépotoir et deux structures non fouillées ayant l'apparence de fours.
- Drains et fosse
- Bâtiment matérialisé par de possible trous de poteau.

L'objectif majeur, pour cette année, était de poursuivre l'étude de ces différentes zones. Le deuxième axe de la campagne de fouille consistait en la poursuite de l'étude du remplissage du grand fossé tessonnier identifié sur 17 m de long.

L'étude de la céramique menée à partir de l'analyse spatiale des tessons contenus dans les fosses-dépotoir nécessitait la poursuite de la fouille fine des fosses de rejets de céramique. L'étude des formes menée en laboratoire après chaque fouille, permet de caractériser et de différencier chacun de ces lots. Le grand fossé tessonnier a été vidé sur 7m de long. Son mode de remplissage n'est pas constant et présente trois grandes parties. A l'est et sur 3 mètres, le comblement est constitué de tessons (fouille 1988). Les 4,50 mètres suivants l'amas de tessons repose sur des blocs d'argile provenant vraisemblablement des structures de cuisson. La dernière séquence étudiée montre une stratification de niveaux de céramique et de niveaux d'argile grise très plastique. Deux petites fosses-dépotoir, dont la structure 7 qui avaient été pressentie comme un éventuel four en 1989, ont été fouillées. A ce jour, l'analyse spatiale de la céramique, encore en cours, nous permet de dénombrer 7 lots différents.

Les nouvelles surfaces étudiées ont permis de compléter notre connaissance sur l'organisation du site. Le réseau des fossés carolingiens se révèle complexe. Au sud du coude du fossé principal, la suite du tracé de la branche nord-sud a été fouillée sur 5 m et présente toujours le même remplissage d'argile gris. Un petit fossé, F4, longe la tessonnère sur toute la longueur étudiée, distant d'environ 50cm. Il se jette

dans la branche nord-sud du fossé principal.

Un deuxième petit fossé, F3, déjà partiellement reconnu, prend naissance dans une fosse qui présente un remplissage argileux en surface, et se jette dans la branche nord-sud du fossé principal. Tous ces fossés ont fonctionné ouverts. Aucun d'eux ne présente de traces de fondations. Les remplissages sont différents selon qu'il s'agit de tessonière ou de comblement par colluvionnement. C'est une utilisation rationnelle des endroits en creux qui ne correspond pas forcément à la fonction première des fossés. Toutes ces structures semblent avoir été destinées à irriguer ou à gérer l'eau, présente plus ou moins naturellement sur ce sol argileux.

Au sud de F3, une deuxième surface empièrrée d'environ 3 m<sup>2</sup> complète celle déjà étudiée au nord. Deux petits drains de pierre se jettent dans F3. Il ne s'agit vraisemblablement pas d'une simple irrigation du terrain mais plutôt d'un aménagement destiné à l'acheminement de l'eau nécessaire à la fabrication de céramique. Un deuxième ensemble semblable apparaît à 5 m à l'est du premier, en bordure de la fosse où aboutit F3.

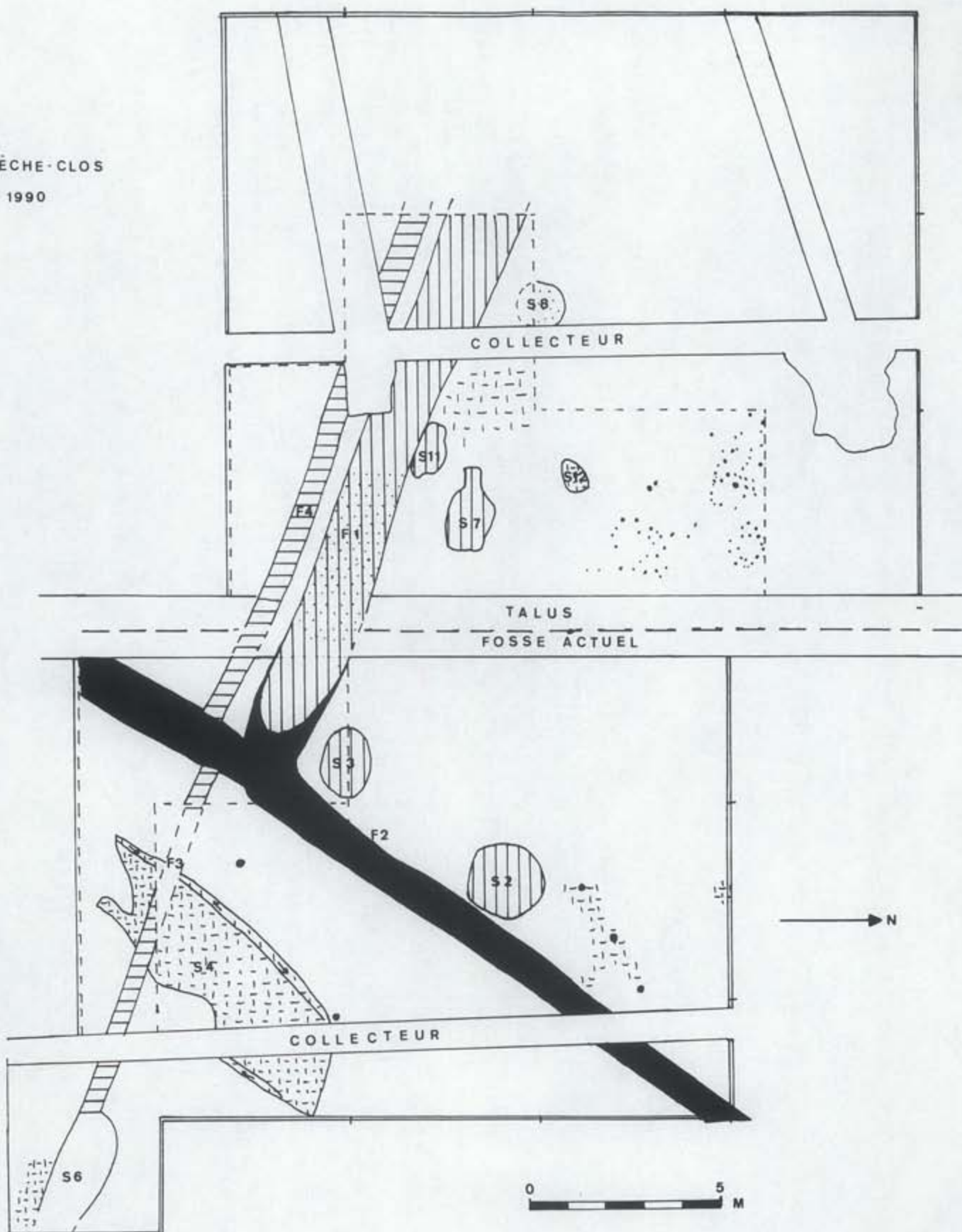
A l'intérieur de l'espace délimité par les fossés F1 et F2, outre les petites fosses-dépotoir, un petit bassin pavé des mêmes petites pierres que les drains et d'environ 80 cm de diamètre pour 50 cm de haut, a été dégagé.

A proximité de ce bassin, une zone d'environ 15 m<sup>2</sup> présente 82 petits trous de piquets (5 cm de diamètre sur en moyenne 7 cm de profondeur). Ces trous semblent s'organiser en forme ovoïde d'environ 1,40 m de diamètre maximum. Trois de ces formes ont pu être dénombrées. Surement éphémères, ces structures se recourent. Leurs fonctions restent obscures.

A ce jour, l'interprétation schématique des trois zones pressenties en 1989 doit être abandonnée. Si le plan des structures de drains et de fosse a été complété, rien ne permet d'appréhender l'alignement de trois trous de poteau découverts en 1989. Si les zones de rejets de céramique ont pu être complétées par la présence de nouvelles fosses-dépotoir, l'absence de four ne nous permet plus de parler de zones de cuisson. La majorité des anomalies observées sur la carte de prospection magnétique ont été étudiées. Cependant, cultivé depuis longtemps, il est possible que le sol n'abrite plus que des restes ténus de four, non identifiables par prospection magnétique. Une extension du décapage et des surfaces de fouille est actuellement la seule solution permettant de compléter le plan du site.

FRÈCHE-CLOS

1990



 ARGILE CUITE

 EMPIERREMENT

 FOSSE COMBLÉ D'ARGILE

 FOSSE-DÉPOTOIR

 ROCHE REMANIÉE

 LIMITE DECAPAGE

 LIMITE SURFACE FOUILLÉE

 •• TROU DE POTEAU OU PIQUET